

Terres sensibles

Loin de la poterie utilitaire, les céramiques de Gaëlle Guingant-Convert racontent des extraits de paysages. Une sensibilité très minérale et organique

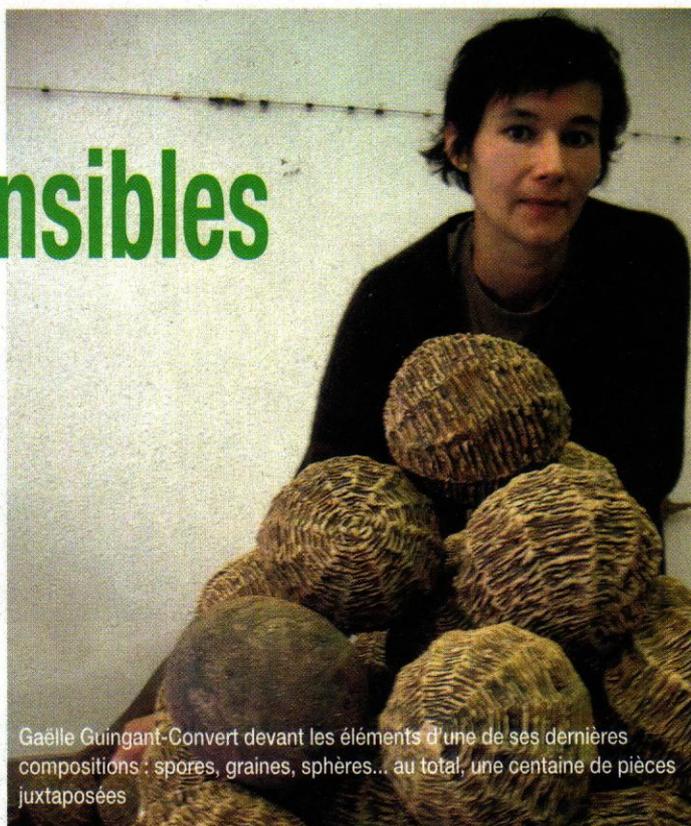


PHOTO V. D.-G.

Gaëlle Guingant-Convert devant les éléments d'une de ses dernières compositions : spores, graines, sphères... au total, une centaine de pièces juxtaposées

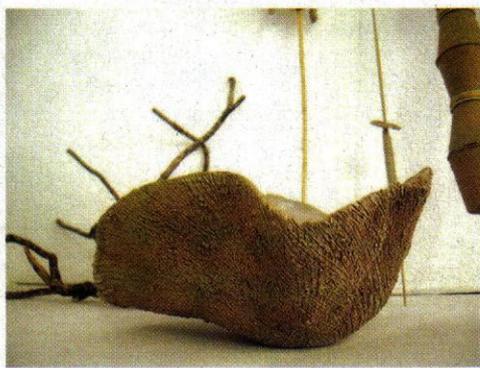
« Pourquoi le grès ? Peut-être parce que j'aime sa sonorité. J'aime aussi les teintes de la terre au départ, ce ton chamois, qui révèle les émaux d'une façon particulière. » Son argile, Gaëlle Guingant-Convert va la chercher juste à côté, dans les carrières d'Orriule. Sa technique privilégiée : le colombin. « Je trouve qu'il y a une certaine spontanéité dans le modelage, contrairement au tour. Je recherche perpétuellement le déséquilibre dans l'harmonie. » Une recherche qui exige une concentration intense : la pièce tourne un nombre incalculable de fois car la déformation exigée doit être équilibrée, répondre à cette insondable quête qui aboutira là sur un cocon, ici sur une forme haute, quasi conique. Puis il y a ces empreintes : une caractéristique de son travail fait de traces, creux et reliefs qui s'inspirent de la nature. Ce peut être un aspect lisse accidenté rappelant une falaise. Des stries gravées au couteau qui rappellent un fossile, un voile quasi tissé simulant l'enveloppe du cocon, des alvéoles parfaitement ordonnées façonnant une ruche, autant de décors uniques qui sont ensuite affirmés par l'émaillage. Gaëlle Guingant-Convert fabrique elle-même ses émaux, notant ses recettes dans un carnet digne d'un alchimiste. Le tesson d'argile se vitrifie, les couches d'émail viennent affirmer l'aspect très organique de ses créations. Idem avec la palette de couleurs utilisée

par la céramiste : des tons bruns, blancs, qui, avec les possibilités qu'offre l'émaillage, peuvent revêtir des aspects pailletés, révélant parfois au détour d'un creux de la terre une illusion de pyrite, à l'instar d'une découverte dans un simple morceau de roche brisée.

Quête artistique

Traces, empreintes, reliefs s'harmonisent parfaitement avec la forme. A chacun d'y voir et d'en faire ce que bon lui semble. Comme les créations de Gaëlle Guingant-Convert sont en grès cuit à haute température, elles ne craignent pas le gel. On imagine cette profusion de sphères à l'aspect terreux posées sous un arbre, simplement. Par ailleurs, la demi-sphère plus ou moins ouverte étant sa forme de prédilection, certains y verront des saladiers ou des coupelles de fruits : « J'ai une vision artistique de la céramique. Que cela devienne un plat m'est égal, même si je ne les fais pas pour ça. » Car Gaëlle Guingant-Convert a résolument pris la route de l'expression artistique, « même si c'est difficile d'en vivre et que je dois faire des jobs saisonniers à côté. » Elle préfère se concentrer sur ses recherches de matière qui disent les morceaux de paysage qui l'émeuvent. Avec talent.

VALÉRIE DÉCHAUT-GENESTE
vdg@dechaut-geneste.net



Cocon, caillou, falaise ?

PHOTO V. D.-G.

Atelier Élément Terre, 26, rue Paul-Jean-Toulet, à Salies-de-Béarn (64).

05.59.38.09.67.